

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
Un an 6 mois 3 mois
SUISSE 19.— 10.50 6.—
Avec Bulletin officiel 25.50 14.— 7.75
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S.A. Tél. 2.12.36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S.A.

PRIX DES ANNONCES :
Valais et de Bex à Villeneuve 10 cts le mm.
Suisse 13
Étranger 14
Réclames : Canton 22
Suisse 27
Mortuaires 16

Un discours, un avertissement

Nos grandes manifestations nationales, où se concrétise le résultat des activités les plus diverses, ont aujourd'hui consacré par une saine tradition un contact précieux entre le peuple et ses autorités supérieures.

Foire de Bâle, Comptoir Suisse de Lausanne, O.L.M.A. à Saint-Gall et Foire de Lugano fournissent l'occasion aux conseillers fédéraux d'exposer leurs vues sur les problèmes de l'heure.

Il convient de s'arrêter aux considérations pleines de sagesse dont le chef du Département fédéral de l'économie publique a étoffé son discours à la journée officielle du Comptoir, jeudi dernier.

Traitant essentiellement du rôle de l'Etat et de l'individu, M. Rubattel, dont la clairvoyance et le solide bon sens trahissent les origines terriennes, ne craint pas de dénoncer le grand mal du siècle : la peur du risque.

En fonction de cette recherche de sécurité, on appelle l'Etat « à étendre son ombre », on le contraint « à dresser des batteries antigrêle contre toutes les nuées qui passent ».

Dans la mesure où le citoyen se décharge de ses soucis sur l'Etat, où il lui demande de lui garantir un travail bien rémunéré, des récoltes régulières, un bon prix pour les produits du sol et ceux de l'industrie, on enfle les budgets publics en renforçant une bureaucratie que l'on s'empresse de dénoncer comme indésirable, tracassière et exagérément onéreuse.

Dans le même temps où l'individu se plaint du resserrement de sa liberté, il ne cesse d'en livrer des parcelles à l'Etat en exigeant de lui l'exécution de tâches qui ne devraient pas lui revenir.

Inextricable contradiction !

« Les groupes promus au pouvoir par la volonté générale en sont chassés dès le moment où ils ne s'illustrent plus par les services désintéressés qui justifiaient leur ascension. »

Ce qui use les partis au pouvoir, c'est précisément cette impossibilité de satisfaire tout le monde. La raison même du succès qui souffle dans les voiles des minorités, plus particulièrement des partis jeunes et extrêmes, c'est la violence des revendications au dieu puissant : l'Etat, les promesses que l'on fait en son nom tant que l'on n'est pas investi de responsabilités et tenu d'accomplir ses engagements.

On sait gré à M. le conseiller fédéral Rubattel d'avoir courageusement dénoncé en termes heureux et mesurés cet aspect politique du problème de la liberté du citoyen dans l'Etat.

« La liberté vraie restera toujours la récompense de l'effort ».

La liberté est un bien qui s'acquiert chaque jour. Il faut la mériter et le travail seul y conduit.

Dès le moment où le citoyen requiert de l'Etat la sécurité dont le souci devrait rester son fait, il abandonne du même coup une part de son indépendance.

*

Non moins d'actualité sont les propos de M. Rubattel lorsqu'il traite de la situation économique du pays.

Il est bon qu'une haute autorité répète cette vérité que la conjoncture créée par la guerre est révolue. Les circonstances qui l'ont produite — « le règne indésirable du

désordre international » — se résorbent progressivement.

La réadaptation est un moment difficile. Nous sommes sur un chemin qui est semé d'obstacles.

Le premier, c'est la disparition des gains faciles, la diminution des revenus, quelques symptômes de chômage, tandis que le coût de la vie ne fait pas mine de régresser.

L'agriculture subit particulièrement les atteintes de la récession.

Le produit de la vigne, de l'arboriculture, le bétail de boucherie rencontrent les pires difficultés d'écoulement avec des prix en forte baisse, et cela sans la justification d'un fléchissement correspondant des frais de production.

Un optimisme exagéré — malgré les « mises en garde de l'autorité fédérale qui furent autant d'appels dans le Grand Nord » — a incité à des investissements inconsidérés, à la création d'activités florissantes en temps exceptionnels, non viables en conditions normales.

Nombre d'entreprises montées en hâte par des aventuriers trop habiles et qui ont drainé de modestes épargnes, capté une main-d'œuvre confiante détournée de son affectation habituelle par l'appel du profit, ont achevé déjà leur existence éphémère par des liquidations désastreuses.

Ne perdons pas de vue que le tournant de la conjoncture est à peine amorcé.

A mesure que les pays étrangers restaurent leur économie les répercussions se font sentir en Suisse.

Notre exportation deviendra plus aléatoire et laissera moins de profit.

La production nationale, menacée par la concurrence de régions privilégiées ne saurait être qu'imparfaitement protégée. Il lui sera demandé un pénible effort de compression et de renonciation à toute facilité.

Le discours de M. le conseiller fédéral Rubattel, ample sujet de méditation, constitue un avertissement solennel au peuple suisse pour la sauvegarde de sa prospérité matérielle et pour le droit du citoyen à conserver sa liberté.

M.

Autres confidences d'une dame d'Illicz

Mme Bovard, venue récemment à Illicz, son lieu d'origine, nous a également narré l'horrible drame du siège de Léningrad en 1942. Cet épisode, vécu d'un bout à l'autre par notre compatriote, fut l'un des plus atroces de toute la guerre de Russie.

Ce récit ayant aussi été recueilli par M. J. Steinhart pour le « Figaro », nous vous le communiquons sous la même forme :

« Au commencement de la guerre, les Russes sont partis joyeusement se battre aux côtés des Allemands contre les Polonais. Ils rendaient les Français et les Alliés responsables de la guerre. Lorsque, le 24 juin 1941, l'Allemagne se retourna contre eux, ils comprirent leur erreur. Je me rappelle : les rues étaient pleines de monde. Les gens étaient surexcités. Ils croyaient à une victoire facile, mais ils comprirent bientôt que les Russes en réalité n'étaient pas prêts. Ils avaient très peu de tanks et manquaient d'armes modernes. Ils ne s'attendaient pas du tout à être attaqués aussi brusquement.

La radio nous tenait au courant de la progression des Allemands. Nous fumes bientôt pris entre le feu des Finlandais d'un côté et celui des Allemands de l'autre. Le bruit du combat se rapprochait. La ville était bombardée par les canons à longue portée et les avions.

Le siège de la ville dura 18 mois. Ce fut une période affreuse. Il n'y avait plus de lumière, pas d'eau, pas de bois de chauffage et pas de transport à l'intérieur de la ville. On allait à pied travailler. La Néva fournissait une eau sale.

Les rues étaient désertes et jonchées de cadavres. Le matin, quand j'allais à mon travail, j'étais obligée d'enjamber des morts aux visages hâves, aux yeux exorbités. Il était devenu presque impossible de se frayer un chemin dans les rues où les montagnes de neige, les débris humains et les éclats de bombes recouvraient trottoirs et chaussées. Comme on ne savait que faire de tous ces cadavres, on les apportait devant la porte d'un dispensaire et nous devions les transporter à la morgue. La nuit, les rats grimpaient sur les cadavres. Les gens tombaient comme des mouches, on n'arrivait plus à les ramasser. Bientôt se

firent sentir les affres de la famine. Les gens mangeaient n'importe quoi. Ils attrappaient les chiens, les chats, les rats et la nuit on voyait des ombres penchées sur les cadavres en train de les découper.

Les cas d'anthropophagie étaient fréquents. Il y avait dans ce domaine un marché noir que la police ne parvenait pas à enrayer. J'ai connu une femme qui, à toute extrémité, tua sa petite fille. Parfois, on attirait les gens dans des guet-apens pour les assassiner et les vendre ensuite.

Petit à petit, les Américains nous ravitaillèrent. Sans eux, nous pouvons affirmer que toute la population de la ville serait morte de faim.

Après la défaite allemande, ce fut la délivrance, l'enthousiasme et la joie qui marquèrent la fin de tant d'horreurs et de cauchemars. »

A. D.

De jour en jour

L'agitation monétaire dans le monde

Dévaluation du franc belge, de la couronne suédoise, de la roupie pakistanaise et du dina irakien ; surenchère énorme de l'or ; avertissement indiscret à la Suisse

La police bolchévique a déclenché une nouvelle action criminelle contre le clergé catholique tchèque

La vaste agitation monétaire provoquée par la soudaine et massive dévaluation de la livre sterling entraîne toujours de nouvelles monnaies dans son sillon.

— Le gouvernement belge a en effet décidé la dévaluation du franc belge. La nouvelle parité du franc belge par rapport au dollar passera de 43,8275 à 50, par rapport à la livre, la parité du franc belge s'établira à 176 au lieu de 140 francs.

A l'issue du Conseil des ministres, qui s'est tenu la nuit passée, M. Liebaert, ministre des finances, a précisé que le nouveau cours du franc belge entrera en vigueur à partir du 22 septembre.

La banque nationale de Belgique fait savoir qu'elle proroge pour la journée du 21 septembre la suspension de toute cotation des taux des monnaies étrangères.

— La Suède a fixé à 5,18 couronnes par dollar le cours de sa monnaie. Le cours ancien était de 3,60.

— Du Pakistan, l'on apprend que le nouveau taux de la roupie pakistanaise s'établira à 9 roupies 266 pour une livre, alors qu'il était de 13,50.

— D'autre part, le Fonds monétaire international a fait connaître mardi qu'il autorisait une dévaluation dans la même proportion que la livre sterling, de la devise irakienne. Ainsi le dina irakien vaudra désormais 2,80 dollars, contre 4,80 dollars jusqu'ici.

La réouverture de la Bourse de Londres a provoqué dans la ville, mardi, une ruée effrénée vers l'or, telle qu'on n'en avait jamais vue depuis le temps où la Grande-Bretagne renoua à la parité de l'or. Les actions sur les mines du précieux métal ont monté en quelques minutes de cinq shillings en moyenne. Les transactions avaient d'ailleurs commencé sur la rue une heure avant l'ouverture de l'édifice.

Malgré les avertissements lancés par les milieux responsables, on nota jusque vers 11 heures une surenchère formidable. Certains établissements financiers ont alors informé secrètement leurs acheteurs qu'ils étaient prêts à vendre un certain nombre d'actions des mines d'or sud-africaines pour freiner en quelque sorte le mouvement. Cette mesure ne fut toutefois que d'une efficacité relative et temporaire.

M. Stahley Adams, président du Conseil d'administration de l'agence de voyage « Cook », semble viser la Suisse quand il déclare : « Les pays qui dépendent du tourisme feront bien de prendre en considération une augmentation de leurs importations de marchandises anglaises, car sur une base d'échanges commerciaux plus intenses seulement, nous pouvons espérer que les attributions de devises seront maintenues. »

C'est avec douleur que nous apprenons d'« United Press » que l'athéisme fanatique des communistes s'acharne d'une façon toujours plus brutale contre le clergé tchécoslovaque d'abord et contre tous les catholiques en général.

En effet, la police communiste a déclenché une action d'envergure, dans tout le pays, con-

tre le « mouvement catholique clandestin ». Elle fait état de la découverte d'« imprimeries clandestines », ainsi que de postes de radio « illégaux ».

Au cours de la semaine passée, l'action a été particulièrement dirigée contre le couvent de capucins de Fulnek, en Silésie, où sept religieux ont été notamment arrêtés.

Simultanément, des groupes d'agents de la police se rendirent au siège de l'évêque de Hradec-Kralove, Mgr Moric Picha, âgé de 81 ans, où elle arrêta les personnes suivantes : Mgr Doskocil, préfet du Séminaire épiscopal, le Dr Pospisil, secrétaire de l'évêque, et M. Hruby, membre du personnel de l'administration épiscopale. La police emmena, en outre, plusieurs instituteurs et employés, et même une domestique occupée à la cuisine. L'accusation porte sur l'activité d'une imprimerie clandestine et sur l'aide prêtée à des personnes recherchées par la police.

A Bohumin, en Silésie, la police a arrêté le Père Sobek, accusé d'avoir un poste de radio clandestin.

Au cours d'une razzia effectuée dans la région de Oheb, à la frontière entre la Tchécoslovaquie et la zone américaine d'Allemagne, la

CASINO-ETOILE — MARTIGNY

Le couple inoubliable
Gary COOPER et Ingrid BERGMAN
dans

POUR QUI SONNE LE GLAS

d'après le fameux roman d'Ernest Hemingway
Parlé français En technicolor
Du jeudi au dimanche

AU CORSO

Mercredi, samedi et dimanche
Le film le plus attendu
LE RIDEAU DE FER
d'après le récit authentique d'Igor GOUZENKO
ex-employé de l'ambassade soviétique au Canada

CASINO - KURSAAL MONTREUX

Samedi et dimanche 24-25 septembre
de 10 heures 30 à 22 heures

EXPOSITION

féline

INTERNATIONALE

Nombreux et superbes chats primés,
persans et européens

Sous les auspices du Cat-Club vaudois
Entrée Fr. 1.50, enfants 80 ct., plus taxe

Rédacteur responsable : Ch. Hægler

police a arrêté Jan Machac, représentant extraordinaire de l'archevêque de Prague, le Père Jeroslav Feix, ainsi que deux moines du couvent des capucins de Sokolovo.

A Prague, la police a arrêté le Dr Antonin Culik, conseiller personnel de Mgr Beran pour les questions d'éducation religieuse.

En Slovaquie, le Père Joseph Drab a été arrêté à Kosice, au moment où il montait dans le train.

A Olomouc, siège du deuxième archevêché tchécoslovaque, on signale l'arrestation du Père Jaroslav Mikulasek, vicaire de la cathédrale, et du Père Kletus.

Un prêtre slovaque, l'abbé Julius Veczey, a été emprisonné parce qu'il avait refusé de célébrer le mariage d'une Slovaque avec un membre de la police d'Etat.

Ce qui, pour nous, est encore le plus douloureux, c'est bien notre impuissance à aider, à défendre nos frères catholiques de là-bas.

Nous nous demandons quel degré de passivité obligatoire attendront les institutions du genre de l'ONU ?

Il faudrait quand même « faire quelque chose » pour limiter au moins les crimes communistes.

Nouvelles étrangères

Réouverture de l'O.N.U.

Le conflit Tito-Kominform

Le problème grec et la Commission balkanique

La 4e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies a été ouverte, mardi après-midi, sous la présidence provisoire de M. Norman Makin, ambassadeur d'Australie à Washington.

Le président de l'Assemblée générale a été élu en la personne du général Carlos Romulo (Philippines).

Le conflit Tito-Kominform a été un des faits marquants de l'ouverture de la quatrième session de l'Assemblée générale de l'ONU. La délégation yougoslave a déposé des bulletins nuls dans l'urne lors du vote pour le président de l'Assemblée et les présidents des commissions pour lesquelles le bloc soviétique avait nommé ses propres candidats. M. Vladimir Clementis, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, candidat à la présidence de l'Assemblée, a recueilli ainsi cinq voix seulement, de même que les autres candidats soviétiques à la présidence des commissions politique et économique.

La commission balkanique des Nations Unies publie un rapport supplémentaire adressé à l'Assemblée générale de l'ONU et qui tient compte notamment de nouveaux facteurs relevés dans la situation en Grèce: l'élimination de la résistance des partisans, qui, en grande partie, se sont réfugiés dans les territoires voisins de la Grèce du Nord ou y ont été amenés de force, et le fait que les gouvernements albanais, bulgare et yougoslave ont annoncé publiquement que les partisans entrés chez eux ont été désarmés et internés et que le gouvernement yougoslave, d'autre part, a appliqué sa décision de fermer sa frontière avec la Grèce.

L'action catholique et les élections autrichiennes

A quelques semaines des élections autrichiennes du 9 octobre, l'Action catholique d'Autriche, restant strictement dans son domaine, qui est d'éclairer entre autres les catholiques dans leur comportement face à la vie publique, a lancé une proclamation sur la manière dont les citoyens catholiques doivent exercer leur droit de vote.

La consigne est donnée d'accorder uniquement ses voix aux candidats qui admettent les points suivants:

1. la reconnaissance des droits de Dieu et de l'Eglise, en particulier de cette dernière comme société chargée d'une mission spirituelle;
2. la reconnaissance de la liberté de conscience pour chacun;
3. le respect de la personne humaine;
4. la reconnaissance de l'école catholique;
5. la reconnaissance du mariage religieux, comme civilement valable, (ainsi que le prévoit le Concordat entre le Saint-Siège et l'Autriche);
6. la protection de toute vie naissante;
7. la possibilité de collaboration de toutes les classes sociales au bien de l'Etat.

La proclamation de l'action catholique se termine par cette consigne: Catholiques, votez en catholiques!

En Tchécoslovaquie

ILS ONT DEFENDU LEUR CURE A COUPS DE POINGS

Une échauffourée a eu lieu à Kelc, en Moravie, entre des paysans et la police communiste, qui voulait arrêter le curé du village, le Père Mikula.

LES INITIATIVES MODERNES D'APOSTOLAT

Son Exc. l'évêque de Gand vient d'inaugurer récemment le centre d'études pastorales des Pères dominicains, établi sur la rive gauche de l'Escaut, à hauteur de la rade d'Anvers.

Ce centre d'études a été fondé principalement pour procurer au clergé paroissial tous renseignements d'ordre documentaire concernant les méthodes d'apostolat, la presse, les œuvres, etc.

C'est à l'initiative de ce même centre que fut créée à Anvers par des laïcs, la société « Volkslectuur » (lectures populaires), qui exploite à présent, à Anvers, des aubettes où seuls des journaux catholiques et des publications irréprochables au point de vue moral, sont mis en vente. Après dix mois d'existence, la société a pu constater que l'exploitation sur une telle base s'avère nettement lucrative.

OU L'ON REPARLE DE LA QUESTION ROYALE BELGE

Au cours d'une séance commune, les commissions de la justice et de l'intérieur du Sénat ont accepté un projet de loi sur un plébiscite relatif au retour du roi Léopold. Vingt-trois commissaires appartenant tous au groupe catholique ont voté en faveur du projet. Les 14 socialistes ont voté contre alors que les 6 libéraux se sont abstenus. Le Sénat examinera ce projet comme premier à l'ordre du jour lors de la rentrée des vacances parlementaires le 18 octobre. Afin d'éviter tout différend dans l'armée sur la question royale, la commission a pris une disposition interdisant le droit de vote aux militaires.

A Gènes

LA GREVE DES MARINS SEMBLE ECHOUER

La grève des gens de mer, qui dure depuis 11 jours, semble mercredi matin devoir s'achever par un échec. Les matelots en grève du paquebot « Vulcania » ont déclaré qu'ils entendaient prendre vendredi la mer pour New-York. Quelques heures auparavant, les équipages des navires marchands « Morosini » et « Marco-Polo » ont décidé de reprendre le travail. Les dockers génois avaient proclamé mardi soir une grève de solidarité, mais cette action est venue trop tard.

EMULES OU COMPLICES DE GIULIANO

Sept bandits masqués ont attaqué un camion sur la route nationale de Foggia. Après avoir dévalisé les trois occupants du véhicule, ils ont pris la fuite. Des battues ont été organisées dans la région.

PUBLICATION DE L'ACTE D'ACCUSATION DE L'EX-MARECHAL GRAZIANI

L'acte d'accusation du procureur militaire général contre l'ex-maréchal Rodolfo Graziani, ancien ministre de la guerre dans le gouvernement néo-fasciste de Mussolini, a été rendu public mardi, au terme de l'instruction ouverte par le tribunal militaire de Rome.

L'acte d'accusation réclame notamment la comparaison de Graziani devant le tribunal militaire « pour avoir du 8 septembre 1943 jusqu'au 25 avril 1945, à Rome et dans le nord de l'Italie, accepté la charge de ministre de la défense militaire du gouvernement fasciste républicain, rebelle au gouvernement légal ».

L'acte accuse également l'ex-maréchal d'avoir ordonné, le 6 octobre, le désarmement des carabinieri italiens et envoyé en Allemagne des ouvriers italiens.

L'ex-maréchal est actuellement détenu à l'hôpital militaire de Celio.

En Chine

UN RELIGIEUX MASSACRE PAR LES COMMUNISTES

On apprend que, le 19 juillet, le Père Stanislas Rolando, Franciscain italien, a été massacré dans sa résidence de Soei-Kow (Luiyang) par des communistes.

Le missionnaire assassiné n'avait que 36 ans. Pendant dix ans, dans une Chine déchirée par la guerre, il n'avait fait que se dépenser au service des pauvres et des réfugiés.

POUR EVITER L'ABONDANCE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Afin d'éviter la destruction de produits alimentaires et l'application de mesures commerciales restrictives dans le monde, M. Dodd, directeur générale de la FAO (Organisation de

l'agriculture et de l'alimentation des Nations Unies), a proposé que les 58 pays membres de l'Organisation se cotisent pour créer une société internationale, dans le cadre de la FAO. Cette société, dont le capital serait de cinq milliards de dollars, pourrait permettre aux pays importateurs d'acheter les produits alimentaires dont ils ont besoin et aux pays qui disposent d'excédents de maintenir la production à un niveau élevé.

La proposition de la création d'une telle société sera soumise à la FAO lors de la réunion plénière qu'elle tiendra à Washington le 21 novembre.

Autour du

« complot de la Pentecôte »

M. Lecourt, ministre de la justice, a informé l'administration pénitentiaire de sa décision de transférer du régime de droit commun au régime politique les personnes détenues depuis la découverte du « complot de la Pentecôte ».

Dès que cette décision eut été appliquée, ces détenus ont cessé la grève de la faim qu'ils avaient commencée, il y a une huitaine de jours.

Nouvelles suisses

L'Australie se propose d'admettre sur son sol une partie des réfugiés résidant en Suisse

Une mission, envoyée par le gouvernement australien, vient d'arriver en Suisse pour y choisir les réfugiés qui pourront être admis en Australie. Elle examinera un premier groupe de 500 personnes qui ont demandé à pouvoir se fixer en Australie par l'entremise de l'Organisation internationale pour les réfugiés.

M. Guillaume Zwerner, directeur de la délégation suisse de l'OIR, a déclaré à ce propos: Il y a 14,000 réfugiés environ en Suisse. Bien que depuis deux ans plus d'un millier d'entre eux aient réussi à émigrer individuellement, l'Australie est le premier pays qui ait envoyé une mission de sélection chargée de préparer une émigration collective en faveur des réfugiés qui n'ont pas à l'étranger de parents ou d'amis susceptibles de les faire venir.

On pense que la mission de sélection, que dirige M. R. W. Wilson, pourra examiner 70 personnes par jour. Elle dispose d'un équipement mobile de radiographie. Le Conseil fédéral a mis à sa disposition une caserne située à Wangen-sur-l'Aar, où les réfugiés seront groupés avant de partir pour Naples, par train spécial, vers le milieu d'octobre. De Naples, ils gagneront l'Australie.

POUR 13,000 FRANCS DE VOL DANS UNE BIJOUTERIE

La bijouterie de M. E. Nicolet, en plein centre du village d'Arth (Schwytz), a été cambriolée la nuit dernière. Deux tiroirs, contenant des bagues, des montres-bracelets et d'autres objets de valeur, pour un montant de 13,000 francs, ont été emportés, et allégés au cimetière de leur contenu. Dans sa hâte, le voleur a laissé choir un certain nombre d'objets. La perte essuyée par la bijouterie Nicolet est en partie couverte par l'assurance. On n'a relevé aucune trace du voleur.

Une ferme incendiée au-dessus des gorges du Pichoux

Le feu a complètement détruit cette nuit une ferme sise au lieu-dit « Sur le rocher » et appartenant à la commune de Souboz, bien qu'elle se trouvât sur le territoire de la commune d'Undervelier (Delémont). L'immeuble était estimé pour 47,500 francs et la ferme était exploitée par les frères Egli. La cause du sinistre est inconnue. Les pompiers n'ont pu intervenir, les citernes de toute la zone surplombant les gorges du Pichoux étant à sec du fait de la sécheresse.

Partout des satyres

La police de Wohlen (Argovie) a arrêté un habitant de Baden, âgé de 33 ans, qui avait tenté d'attirer une fillette dans un endroit re-

Le „Nouvelliste“ sportif

FOOTBALL

Calendrier du dimanche 25 septembre

Championnat suisse

Ligue nationale A: Bienne-Zurich; Chaux-de-Fonds-Bâle; Chiasso-Lausanne; Locarno-Lugano; Servette-Berne; Saint-Gall-Bellinzona; Young-Fellows-Granges.

Rencontres serrées à La Chaux-de-Fonds et à Locarno. Bienne devra se méfier de Zurich en plein redressement. Chiasso continuera-t-il sa marche victorieuse ou sera-t-il stoppé par Lausanne? Servette doit battre Berne et Bellinzona, à Saint-Gall, venir à bout des locaux après une belle lutte. Granges s'est toujours bien comporté à Zurich et sera notre favori.

Ligue nationale B: Fribourg-Aarau; Grasshoppers-Etoile; Moutier-Cantal; Nordstern-Bühl; Thône-Uramia; Lucerne-Mendrisio; Young-Boys-Zoug.

Aarau pourrait bien trébucher à Fribourg où la défense est le point fort de l'équipe. Grasshoppers profitera de la venue des Stellions pour redorer un blason passablement terni et Moutier attend d'un pied ferme les Neuchâtelois. Nordstern doit vaincre chez lui de même que Young-Boys, Lucerne et Mendrisio se partageront peut-être les points.

Première Ligue: Ambrosiana-Stade Nyonnais; Stade-Lausanne-Yverdon; Montreux-La Tour; Sierre-Vevy; Malley-International.

Nous suivrons avec attention les matches d'Ambrosiana et de Stade-Lausanne les deux futurs adversaires de Martigny et Saint-Maurice en Coupe suisse. Le choc Malley-International sera palpitant; nous verrons si les Genevois se souviennent de la Ligue nationale B! Les Vevyais à Sierre ne doivent pas se faire des illusions: c'est une équipe en forme qui les attend et qui fera mordre la poussière à plus forts qu'elle! Comme Vevy ne sera redoutable qu'après le 1er novembre, ce déplacement valaisan ne doit pas lui plaire beaucoup!

Deuxième Ligue, celle qui nous intéresse le plus... et c'est bien compréhensible. A part Sierre, les meilleures équipes du canton sont engagées dans ce championnat dont nous aurons l'occasion de vous parler en détail quand la bataille sera pleinement engagée. Pour l'instant, nous n'en sommes qu'aux escarmouches! Mais déjà quelques équipes font parler d'elles. Sierre II en déplacement à Monthey n'aura pas la tâche facile. Les locaux veulent à tout prix se réhabiliter et une victoire après deux cuisantes défaites serait la bienvenue! Nous croyons que ce sera chose faite dimanche soir! Le choc de la capitale, Sion I-Saint-Léonard I, a toujours donné lieu à de belles batailles. Mais les Sédunois, cette saison, affichent une efficacité remarquable et les visiteurs auront de la peine à limiter les dégâts. Si Dieu le veut, nous aurons le plaisir d'assister à ce grand derby et vous en narrerons les péripéties dans notre chronique de mardi. Chalais I-Chippis I apparaît très ouvert mais avec les gars de la cité de l'Aluminium sait-on jamais? Martigny, pour son premier match officiel, recevra Grône et le résultat ne fait aucun doute. Reste à savoir à combien se chiffrera le score! Les Agaonais se déplaceront à Villeneuve et sur leur belle forme actuelle devraient au moins en ramener un point. Nous les croyons d'ailleurs capables de vaincre si le terrain est sec et le temps favorable.

Troisième Ligue: Granges-Ardon; Chamoson-Salquenen; Viège-Saxon; Brigue-Sion II; Monthey II-Fully; Martigny II-Bouveret; Collombey-Massongex; Vernayaz-Muraz. Il y aura du monde à Viège où Saxon sera peut-être en difficulté. Brigue devrait consolider sa place de laeder et Martigny faire de même. Vernayaz semble avoir l'occasion de remporter une victoire, mais le pourra-t-il privé de son demi-centre.

Quatrième Ligue: Sierre III-Chippis II; Riddes-Chamoson II; Lens-Saint-Léonard II; Ardon II-Chalais II; Leytron II-Saxon II; Saillon I-Leytron I; Riddes II-Vernayaz II; Evionnaz I-Evionnaz II; Dorénaz I-Monthey III.

Juniors: Monthey I-Sion I; Sion II-Saint-Maurice I; Sierre II-Sierre I; Monthey II-Martigny I; Salquenen-Chalais; Chippis-Brigue; Ardon-Leytron; Chamoson-Saint-Léonard; Grône-Lens; Saxon-Fully; Vernayaz-Muraz.

Souhaitons que tout se passe correctement et sans incident. Il est navrant de constater chaque semaine par le communiqué officiel que les joueurs punis sont toujours nombreux et que quelques-uns se sont signalés déjà lors du premier match de la saison! De tels footballeurs, récidivistes notoires, ne devraient plus figurer dans une équipe. Le mauvais exemple est contagieux, s'il n'est pas réprimé impitoyablement. L'A.C.V.F. l'a compris et on peut la féliciter d'avoir infligé aux premiers coupables des peines sévères. La crainte du châtiement est souvent le meilleur remède! Mais regrettons tout de même de devoir en arriver là avec les footballeurs chez qui l'esprit sportif devrait être particulièrement développé. E. U.

ATHLETISME

Une date à retenir: le 2 octobre 1949, aura lieu à Martigny-Bourg, la XIVe Fête cantonale valaisanne à l'artistique avec la participation des meilleurs as valaisans et romands.

Samedi soir, quelques rois de la magnésie, nos olympiques Lehmann, Frei, vous étonneront par leur style et l'audace de leurs exercices.

Voilà un beau but de promenade en perspective!

LUTTE

Journée de lutte libre à Conthey

Conthey! Nom évocateur de luttes épiques d'hier et d'aujourd'hui... prépare une journée sportive digne des compétitions de jadis. Dimanche, 25 septembre, notre commune accueillera les as romands et valaisans de lutte libre.

120 lutteurs inscrits avec participation des meilleurs éléments fribourgeois, vaudois, genevois et valaisans, n'y a-t-il pas de quoi tenter les amateurs de splendides joutes pacifiques?

Dès 8 heures, il y aura réception des participants sur la place de fête. Une messe en plein air permettra à chacun de remplir son devoir dominical. Les passes commenceront peu après le Service divin et se prolongeront jusque sur le soir. Nombre de prix de valeur récompenseront les lauréats. Pour clore la manifestation, un orchestre entraînant conduira le bal, dès le crépuscule.

Et voilà. Pour ne pas rompre le charme de la surprise — car surprise il y aura — n'en disons pas plus. La journée du 25 à Conthey, c'est une affaire à ne pas manquer. Alors, c'est entendu, on y va? Mais, pour sûr, tu penses!

p. b.

PHARMACIE NOUVELLE

DROGUERIE — SION

René Bollier, pharm. Tél. 2.18.64



Centre de la Ville de Saint-Maurice,
propriété à vendre
Bâtiments, cour, jardin, verger, environ 5500 m², situation unique.
Pour informations, s'adresser sous chiffre S. 12317 Y. à Publicitas, Lausanne.

Fiduciaire W. Antony - Monthey
Téléphone 4.25.08
s'occupe de tous problèmes fiscaux, comptables et administratifs. — Expertises — Revisions — Organisations — Bouclements et tenues de toutes comptabilités
Rapidité — Discrétion — Prix modérés

POUR LES VENDANGES
Fromage Tilsit 1/4 gras le kg. Fr. 2.70
Lard bien mélangé par plaque le kg. Fr. 7.—
Salami italien le kg. Fr. 11.50
Saucisse à rôtir de Payerne le kg. Fr. 9.—
Civet de lièvre au vin rouge, prêt à cuire le kg. Fr. 5.20
Escargots des Charbonnières au beurre frais
Perret - Bovi
Alimentation générale Martigny Tél. 6.13.07
Expédition rapide

Agence générale ASSURANCES TOUTES BRANCHES engagerait à Monthey ou St-Maurice
inspecteur-acquisiteur
pour les districts de St-Maurice et Monthey. Fixe. — Frais. — Commissions à collaborateur sérieux, actif et capable.
Offres écrites sous chiffre P 10859 S Publicitas, Sion.

Messieurs,
*Si vous désirez une belle cravate,
Une chemise de sport solide,
Une chemise de dimanche élégante,
Un veston assorti,*
vous trouverez chez nous le plus grand choix aux prix les plus bas qui vous étonneront.
Magasin de la Place, Martigny-Bourg

MEUBLES
Acheteurs de meubles
OCCASIONS OU NEUFS, SIMPLES ET RICHES
POUR APPARTEMENTS — VILLAS — HOTELS
— CHALETS — PENSIONS — MAISONS DE CAMPAGNE, adressez-vous à Jos. ALBINI, à MONTREUX, 18, Avenue des Alpes. Tél. 6.22.02
CHOIX IMMENSE DE MOBILIERS D'OCCASION DE TOUS GENRES COURANTS — MODERNES — DE STYLE — ANCIENS — Meubles ordinaires, etc., etc., etc.
Ainsi qu'un choix considérable de meubles NEUFS, literie, couvertures, tapis, tissus pour meubles et rideaux, etc., etc., etc.
Jos. ALBINI, 18, Av. des Alpes, MONTREUX

Personne dans la quarantaine, d'origine italienne, propre et active, sachant cuisiner, cherche place comme
BONNE à tout faire
Libre dès le 15 octobre.
Ecrire à Publicitas, Sion, sous P 10823 S ou tél. (027) 4.31.51.

Mesdames...
Votre vieille machine à coudre ne fonctionne plus? Je vous la reviens à bas prix ou fais l'échange contre une meilleure. Arrivage de belles occasions, aiguilles de ciseaux, couteaux, garantis. Cause départ 2 radios à liquider. — R. Pasche, Villa Stella, Bex.
A remettre à Chippis et à Monthey un
café-restaurant
avec logement.
Agence Dupuis, Sion.

A vendre
polager, émail blanc, état de neuf, 3 trous, Fr. 195.—
1 réchaud à gaz, 2 feux, avec support, Fr. 30.—
1 armoire, 2 portes, Fr. 75.—
1 commode Fr. 75.—
1 lit en chêne, sans literie, avec 1 table de nuit dessus marbre, Fr. 100.—
1 lit de fer 2 places avec matelas, coin et table de nuit, Fr. 80.—
1 étagère à vaisselle Fr. 15.—
1 petit char état de neuf, Fr. 25.—
S'adresser Maison Pignat, 2e étage, sous-gare, Sion. Téléphone 2.12.85.

On cherche
jeune fille
16-18 ans, pour aider au ménage et à la cuisine dans famille de commerçant. Boulangerie Gerster, av. d'Echallens 6, Lausanne.
A vendre, de suite, dans situation tranquille, au centre de Zermatt,
pension
(chalet) avec jardin. Convient également très bien pour appartements privés. Offres à Case postale 52, Zermatt.

Boulangerie
pâtisserie à vendre avec immeuble locatif, Fr. 180.000.—, Facilités. Recettes 48.000 fr. par an. Case 78, Martigny.
Expédition de
viande, saucissons et saucisses
Saucisson pur porc, Fr. 7.— le kg.; à manger cru, Fr. 8.— le kg.; saucisses, Fr. 3.60 le kg.; lard, côtelettes, jambon fumé, Fr. 8.— le kg.; mortadelle, Fr. 7.— le kg.; rôti veau, Fr. 7.— à 7.50 le kg.; rôti bœuf, Fr. 5.50 à 6.— le kg.; rôti porc, Fr. 6.80 le kg.; saindoux, Fr. 4.— le kg.; par bidons de 3 à 5 kg.; graisse rognon fondue, Fr. 2.20 le kg. — Boucherie Brucher-Carron, Bagnes (Valais), Tél. 6.61.27.

Je cherche
jeune fille
active et de confiance, pour aider dans tous les travaux de ménage. Offres avec présentations et références à Mme Dr Lanz, Chexbres.
On cherche, pour Martigny,
jeune fille
sérieuse, de 25 à 35 ans, très bien recommandée et connaissant bien la cuisine et tous travaux de ménage. Gages Fr. 150.— par mois. S'adresser Case postale 59, Martigny.

20 francs
seulement pour faire reviser votre machine à coudre. Travail prompt et soigné par **mécanicien spécialiste**. Envoyez-la aujourd'hui même à **Magasin Singer, Martigny**.

A vendre
pour fin de bail:
1 cheval de 8 ans, garanti pour tous travaux;
1 char à pneus, à l'état de neuf, avec 2 ponts et 2 brancards;
1 collier de cheval;
1 charre brabant;
1 cultivateur;
1 fourneuse à fourches;
1 herse et d'autre matériel trop long à détailler.
Le tout à l'état de neuf. S'adresser chez Bruguier, anc. ordonnance du colonel Schwarz, Bex.

Jeune fille, 17 ans, possédant diplôme de sténo-dactylo
secrétaire commerciale
cherche occupation dans bureau ou commerce Valais central. 1er emploi, prétentions modestes. Ecrire sous chiffre P 10812 S Publicitas, Sion.

Domaine
à vendre à la Vallée de Joux (Vaud), joli domaine de 5 poses de bon terrain, droit au pâturage, écurie 10 bêtes, prix Fr. 19.000.—. Autres affaires en portefeuille. S'adr. à Rolland Pilloud, agence immobilière, rue Haldimand 17, Lausanne.

A l'occasion des vendanges
Fûts à vendre. Env. 1000 fûts toutes grandeurs, de 60 à 700 litres. Prix très avantageux. S'adresser à TRANSEA S. A., Genève.

Jardinier
très qualifié, 3 branches, cherche emploi. S'adr. sous P 10806 S, Publicitas, Sion.
On demande des
maçons
Entreprise A. Micotti et Cie, St-Maurice.
JEUNE FILLE
est demandée pour petit café de montagne, service et aide au ménage. Bons gages. Entrée immédiate. S'adresser au Nouvelliste sous M 7004.

A vendre accordéon
chromatique «Ranco», 120 basses, 85 touches, 3 registres, en très bon état, 500 fr. S'adresser sous chiffre P 10799 S, Publicitas, Sion.
On cherche place de
DOMESTIQUE
dans porcherie. S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P 10865 S.

„Saxo-Ténor“
occasion, marque «Courtois Universelle», en parfait état, avec housse en cuir. S'adresser sous P 10807 S Publicitas, Sion.
A vendre, avantageux,
MAISON d'habitation
2 chambres, 1 cuisine, 1 cave, chambre à lessive, grandes, terrain. Faire offres sous P 10824 S à Publicitas, Sion.

A vendre
plantons de fraises
Mme Mouthol, sélectionnés et exempts de maladie. Léon Moulin, inst., Leytron. Tél. 4.74.04.
Nous livrons de nouveau
TILSIT tout gras
légèrement endommagé, pièces de 4 kg., seulement Fr. 3.90 par kg. Mais commander de suite à Veri Zürcher, Malans. Tél. 5.11.14.

A vendre un
camion FORD
Diesel, 3,5 tonnes, 8 vitesses, modèle 39, pont basculant à main. Un pressoir américain, 20 à 25 brantes. Prix intéressants. S'adresser à Marc Vergères, de Louis, à Conthey.

A vendre une
MULE
d'un certain âge, faute d'emploi, bas prix. S'adresser au Nouvelliste sous N. 7005.

A vendre quelques camions de
FUMIER
bien conditionné, d'hiver 1948-49. Adresser offres à Henri Bocherens, Les Posés sur Bex.
Droit comme un i
vous vous riez avec nos pelils redresseurs forçant la position sans gêner. Bas prix. Depuis Fr. 15.50 suivant âge. Envois à choix.
R. Michel, articles sanitaires, 3, Mercerie, Lausanne.

VEL a été accueilli en Suisse avec un enthousiasme sans pareil. Ce succès n'est pas dû uniquement au fait que VEL est tout simplement merveilleux pour la lingerie fine, les lainages, les bas, les tissus imprimés, les verres, les bocaux, etc., mais parce que des dizaines de milliers de ménagères ont été emballées par cette application sensationnelle:

Des lettres comme celle-ci, témoignages spontanés, montrent bien que VEL est vraiment quelque chose d'extraordinaire:
«C'est avec un certain scepticisme que j'ai lu votre propagande en faveur de VEL, j'étais plus que sceptique en achetant un paquet de ce produit. Mais le premier essai m'a surprise à tel point que je ne veux pas manquer de vous en faire mon compliment. Ménagère et mère de famille très occupée, chaque minute de mon temps est précieuse et votre nouveau produit permet vraiment d'épargner du temps. Je recommanderai chaleureusement votre nouvelle invention à mes amies. Encore mes meilleurs remerciements pour votre aide aux ménagères surchargées et bonnes salutations.» E. R. à L.

VEL lave la vaisselle en moitié moins de temps, et pas besoin d'essuyer!

Versez simplement un peu de VEL dans le baquet, ajoutez de l'eau, et voilà une magnifique mousse. Grâce à son pouvoir détergent quasi miraculeux, VEL dissout de lui-même la graisse et les impuretés, même dans l'eau dure froide. Assiettes, verres, porcelaine, argenterie, tout devient propre en un instant et étincelle, sans taches d'eau, sans dépôts calcaires. Rincez simplement, pas besoin d'essuyer, et ne gaspillez pas VEL.

VEL, une merveille de la science appliquée, extra-mousseux, n'est pas un savon. Exempt d'alcali, absolument neutre, il est extraordinairement doux pour les mains!

Employez VEL de façon économique: Lavage de la vaisselle: 1 cuillerée à thé. Petits lavages délicats: 2 cuillerées à thé. Pour le bain: 2 cuillerées à soupe

Les bas, surtout en nylon, deviennent plus beaux et durent plus longtemps. VEL ne laisse pas de dépôts savonneux ou calcaires blanchâtres mais nettoie seulement, et à fond, en conservant la fraîcheur des couleurs. Pas nécessaire de frotter ou de tordre les tissus, pressez les doucement, rincez et toutes les impuretés ont disparu. VEL ménage les tissus les plus délicats, car il emporte de lui-même toutes les impuretés et prévient les dépôts calcaires si nuisibles pour les fibres textiles!

Le grand paquet, fr. 2.50 seulement, dans tous les bons magasins

VEL est un produit COLGATE-PALMOLIVE qui mérite votre confiance!

Écho du Jeune fédéral

Les deux assises de notre patrie : Le Serment et la Terre

A la demande de nombreux lecteurs, enthousiasmés, à juste titre, par la causerie radiophonique de M. l'abbé Georges Crettol, nous avons demandé à notre collaborateur l'autorisation d'en publier le texte intégral.

Nous sommes réellement heureux d'ouvrir les colonnes du « Nouvelliste » à ce splendide plaidoyer de notre paysannerie.

Aimons notre terre, et nous serons riches ! (Réd.)

En rentrant de ma promenade, quand je parvins au haut de la côte, le soleil atteignait le petit bois de chênes et faisait ressortir en gris, sur cet écran plus sombre, la maison de mes amis. Je m'arrêtai devant la terre de nos ancêtres, généreuse même en temps de crise pour ceux qui lui restent fidèles. Je contemplai longuement l'étendue presque sans limite de ces champs ouverts par la charrue. Je regardai les semeurs, poursuivant leur tâche, gravement, méthodiquement, comme on remplit une fonction sainte, comme on célèbre un rite, le rite providentiel qui donne à l'humanité son pain. Je ne pus me défendre d'une émotion profonde, mêlée de gratitude et d'attendrissement, et dans la campagne en fête, avec la saine et forte odeur de la terre fraîchement remuée, avec les chants joyeux des travailleurs, avec les voix du soir éparées dans la plaine, mon âme s'éleva vers le Maître de toutes choses : Merci, mon Dieu, merci de nous avoir donné pour notre exil terrestre, ce pays merveilleux !

Vous avez sans doute reconnu dans ces quelques paroles, la chaude éloquence de Mgr Besnon.

Merci, mon Dieu !

C'était le sentiment qui jaillissait spontanément de la poitrine de ce prélat magnifique lorsqu'il s'arrêtait à contempler sa bonne terre vaudoise !

Merci, mon Dieu ! ce doit être le cri de reconnaissance de tout vrai Suisse, en ce jour. Le Jeune fédéral est, de par la volonté de nos autorités, consacré d'abord au Maître de toutes choses, à Dieu et à la prière. C'est également un jour idéal pour la réflexion sérieuse et profonde, où nous pouvons et où nous devons comprendre que nous sommes un peuple chrétien et un peuple terrien : le serment et la terre sont en effet les deux assises de notre patrie !

Nous sommes un peuple chrétien. Ce n'est pas un hasard, mais la volonté formelle de nos aïeux, si la croix flotte dans les plis de notre drapeau : croix qui n'est pas seulement un signe héraldique ou symbolique, mais bien pour tous les chrétiens l'étendard sacré de la véritable libération. Le pacte de 1291 commence par ces mots : Au nom du Seigneur, amen. Et nous lisons au début de la Constitution de 1848 : Au nom de Dieu Tout-Puissant.

Mais il y a mieux que ces signes extérieurs qui pourraient avec le temps relever d'un formalisme sans âme. Intérieurement, essentiellement, notre patrie est édifiée sur un acte religieux : le Serment.

Notre principe d'unité, dit fort bien M. Georges Méautis, n'est ni la race, ni la langue, puisque les races germanique et latine, les langues allemande, française, italienne, romanche se partagent son territoire ; ce n'est pas la confession religieuse puisque catholiques et protestants sont mêlés, ce ne sont pas les Alpes, car les cantons les plus peuplés sont situés sur le Plateau et dans le Jura.

Notre principe d'unité est cette chose redoutable dont les Grecs, les premiers dans l'histoire, sentirent la grandeur et la beauté : le serment, c'est-

à-dire un engagement solennel prenant comme témoins et comme garants les puissances surnaturelles, les forces d'en-haut. Nous sommes des Confédérés, « Eidgenossen », disent nos citoyens allemands, les compagnons d'un même serment.

Or, qui dit serment, dit naturellement, nécessairement conviction religieuse. Jurer, c'est prendre Dieu à témoin. Un serment sans la foi, c'est un corps sans âme, strictement rien. Nous sommes des conjurés, les conjurés d'une bonne cause ; et c'est pourquoi, ce pacte, conclu « selon les formes consacrées, doit, si Dieu le permet, durer à perpétuité. »

Dans la prairie, au-dessus des eaux, au premier soir de la patrie, les premiers Suisses levaient leur main vers le ciel : geste magnifique et magnifique acte de foi.

Ces chrétiens étaient aussi des paysans, des terriens. René Morax et Gustave Doret dans leur chant connu parlent du « peuple des bergers, libre sur sa terre, n'ayant d'autre maître que son Dieu juste et fort. » Et les trois cantons du début étaient des cantons forestiers. Les paysans n'ont, sans doute, jamais formé toute la Confédération, puisqu'à peine 40 ans après Morgarten, les trois cantons forestiers s'adjoignaient les villes de Lucerne, Zurich et Berne. Mais la paysannerie resta toujours la classe fondamentale, l'assise du pays, même dans les cantons-villes. Les bergers des cantons primitifs ont marqué profondément l'évolution historique de notre pays. Mieux que les bourgeois de Zurich et les aristocrates de Berne, leur influence a pénétré tous les cantons. Qu'auraient été, par exemple, la force et l'influence d'une ville de Berne réduite au territoire compris entre ses remparts, sans le peuple et la richesse des campagnes ?

Les anciens ont immortalisé la terre et ses gens par la bouche de leurs plus grands poètes. Chez nous aussi, le travail agricole a tenu une noble place dans notre vie nationale.

S'il n'y a plus que 20 % de paysans chez nous, depuis l'évolution gigantesque de l'industrie, la classe paysanne reste cependant l'une des unités les plus puissantes du pays. Il y a plus de bras dans l'agriculture que dans chacune des grandes branches de notre économie prises séparément ; il y a plus de paysans que d'horlogers, que de métallurgistes, que de spécialistes de l'hôtellerie ou du vêtement. Ne l'oublions pas !

Respectable par son nombre, la paysannerie reste une des assises irremplaçables par sa production. Malgré tous les progrès de l'industrie et de la chimie, les vieux produits traditionnels : pain, pommes de terre, lait, beurre, fromage, viande, œufs, restent la base de notre alimentation. Face à tant d'autres, dont il est permis de contester l'utilité réelle, le paysan peut dire avec fierté qu'il sert à quelque chose. C'est vraiment l'homme providentiel qui donne à l'humanité son pain.

Et ne dites pas qu'à l'époque du commerce mondial on peut se passer, au moins en grande partie, de l'agriculture nationale. Regardez la situation actuelle, et dites-moi s'il est prudent de compter sans réserve sur un approvisionnement exté-

rieur à la merci de la moindre complication internationale ! Avons-nous déjà oublié les expériences récentes des deux dernières guerres ?

La Suisse neutre a livré et gagné une seule bataille : la bataille des champs. Les produits les plus appréciés et les plus rationnés étaient les produits de la terre. Aussi, à ce moment-là, quels appels pathétiques à la solidarité : La patrie compte sur vous, paysans ! Quelles promesses : la dépression et la crise agricole d'après 1918 ne se reproduiront pas ! Par solidarité également, un contrôle des prix efficace a empêché une hausse des prix que la rareté des produits du sol rendait certaine. Solidarité sans doute, mais diminution de bénéfice, par conséquent sacrifice financier, d'autant plus méritoire qu'il venait de milieux financièrement modestes. Une fois de plus, l'acier des charrues a été aussi nécessaire au salut de la patrie que le bronze des canons !

Et pourtant !

Aujourd'hui, tout est oublié ! Quatre ans seulement se sont écoulés depuis la fin du conflit, et la paysannerie est menacée dans ce qui lui est essentiel, comme à toute activité humaine d'ailleurs : la rentabilité. La terre ne paie plus, ne nourrit plus son homme. Ce qui rend cette crise agricole tragique, inacceptable, c'est qu'elle n'est pas le fait de cataclysmes naturels, de lois physiques inéluctables, contre lesquels l'homme est totalement ou partiellement impuissant, comme le gel, la sécheresse, l'inondation ou le feu. Elle est malheureusement le fruit de l'égoïsme humain, le résultat d'une baisse inquiétante du traditionnel esprit de solidarité souligné par la belle devise : un pour tous, tous pour un.

Certaines branches économiques très puissantes, trop puissantes se développent aux dépens d'autres formes de l'activité humaine, comme le noyer qui fait périr l'herbe sous son ombre : tant pis pour les autres.

On dit : ce sont des lois économiques, le salut de l'industrie et du commerce nécessitent telles ou telles importations. Je sais que les sciences économiques sont plus complexes et moins simples que le profane parfois ne le pense. Mais il y a des limites que l'on ne dépasse pas. On n'a pas le droit d'étouffer une classe de citoyens pour favoriser une autre.

Comment, par exemple, comprendre jamais l'attitude des autorités qui, sous prétexte de liberté du commerce et de l'industrie, peuvent laisser les vigneronnes dans la détresse pendant toute une année, quand on sait que le pays consomme 2 à 3 fois plus de vin qu'il n'en produit ! Cela dépasse tout entendement !

Le comble, enfin, c'est qu'une propagande, plus intéressée qu'intéressante, intervertit les rôles et fait mal juger le paysan par les autres classes de la population. On parle de la rapacité des paysans, jamais contents par définition ; on évoque — avec esprit, croit-on, — les blés d'or ! On supprime les affaires formidables faites par l'agriculture pendant la guerre, cet argent manié et puisé avec la pelle, paraît-il !

La vérité est plus simple et aussi plus tragique. La prospérité de l'agriculture a été passagère, un peu comme dans les maladies ces améliorations passagères et sans lendemain qui trompent le malade et le médecin. Le revenu agricole est loin d'être ce que l'on imagine. Un peu de perspicacité de la part du consommateur l'amènerait vite à cette constatation : le plus clair du bénéfice réaffecté sur les produits de la terre n'est pas pour le paysan, mais pour l'intermédiaire, qui, toujours en vertu de la fameuse liberté du commerce et de l'industrie, est libre de prendre ce qu'il veut !

Si les paysans étaient les accapareurs que l'on prétend, le 20 % de la population devrait posséder le 30, le 40 % du revenu national. Or, d'après les calculs les plus sérieux, ce 20 % de la population, la classe paysanne, ne possède que le 8 %. L'endettement agricole dépasse le 100 % de la valeur des exploitations. Le salaire journalier du paysan, selon les données de l'USP, est de 12 francs, parfois moins. Ce profitard et cet accapareur est le citoyen le plus mal rétribué du pays : ce record qui lui fait tant de jaloux !

Aussi devant la crise qui menace et qui se prolonge, crise qui pourrait être résolue si l'on avait un peu plus de compréhension et d'esprit patriotique, une véritable vague de mécontentement court dans nos campagnes. Mais attention ! Il n'y a rien de plus dangereux qu'une misère imméritée et qu'un mécontentement justifié. Des prophètes du dehors et de chez nous profitent de pareilles circonstances pour promettre aux petits un avenir où il n'y aura plus d'exploiteurs, un avenir, où chacun travaillera selon ses forces et recevra selon ses besoins !

C'est pure illusion, direz-vous : promesse qu'on ne pourra, ni ne voudra tenir. Et trop de paysans seront tentés de répondre : c'est possible, mais vous qui êtes-vous pour oser parler de promesses et de promesses non tenues ! La votation du 11 septembre fut significative. Si les vigneronnes ont accepté en masse l'initiative pour le retour à la démocratie directe c'est qu'ils ont tenu ce simple raisonnement : à quoi bon donner des compétences à un gouvernement qui ne fait rien pour nous.

Jeune fédéral 1949.

Jour de recueillement, de réflexion et de prière et cela dans une intention bien précise : pour que vive la Patrie.

Or, elle ne vivra que si nous restons fidèles à la croix de son drapeau et à sa terre paysanne.

Le « Paysan suisse », journal officiel de l'USP, rapportait dans son dernier numéro ces paroles du Pape Pie XII qui résumait excellemment tout ce que nous voulions vous dire en ce jour du Jeune fédéral :

« Chacun concède qu'une cause du désarroi, une cause du déséquilibre qui s'observent dans la politique économique mondiale, et même dans toute la civilisation et la culture réside dans le dédain que l'on professe à l'égard de la vie paysanne. L'histoire et notamment la décadence et la ruine de l'empire romain nous enseignent que le discrédit jeté sur la classe paysanne est un symptôme avant-coureur de la décadence de la culture. N'est-il pas significatif que, précisément de régions industrielles retentisse comme un appel à l'aide, l'exhortation suivante : créez une population paysanne saine, forte et profondément chrétienne, qui, à l'instar d'une digue, arrête le flot montant et menaçant de l'aviilissement physique et moral ».

Que vive donc notre terre paysanne pour que vive notre Patrie !

UN BILLET ESPOIR DE GAGNER LOTÉRIE ROMANDE TIRAGE 1er octobre CERTITUDE D'AIDER

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

52

La chaloupe dorée

ROMAN

par

William Thomi

Qu'en aurait-on de plus quand tout ce qui avait fait le plaisir de vivre serait noyé dans les flots d'huile et de benzine ? Se porterait-on mieux quand, au lieu de ses bonnes tisanes naturelles, oui, naturelles, on se droguerait avec ces remèdes des pharmacies. La chimie du Bon Dieu ne laissait-elle pas loin derrière elle les découvertes de ces types à peau malsaine qui remuaient toutes sortes de liquides dans des tubes en verre ?

C'était le moment de crier casse-cou. Déjà, les filles et les garçons ne savaient plus faire l'amour comme ça leur venait. Que de conversations il avait surprises entre les garçons quand ils parlaient des filles. Ce cinéma, où ils couraient le dimanche avec leurs bicyclettes, leur mettait la tête à l'envers. Pauvres fous ! Le moindre baiser volé sans faire par exprès dans un de ces moments où

les bras s'ouvrent tout seuls contenait cent fois plus d'amour que ces singeries apparues sur la toile des écrans. Et qui aurait encore besoin de poésie ?

Non, non, il parlerait. C'était son devoir. On l'écouterait. On le rétablirait dans cette royauté spirituelle qu'il avait su faire accepter en la rendant aimable et familière. Changaille s'en irait.

Maintenant Barcarolle s'offrait tout entier au vent qui le traversait et le faisait vibrer comme une harpe. Il ne sentait plus cette fatigue qui avait alangui ses membres depuis des semaines. Il n'entendait plus ce coup de marteau qui tapait dans son cœur parfois. Il respirait mieux, la bise entraînait dans sa poitrine et elle nettoyait le ciel et le pays.

Alors, rafraîchi, et sûr de lui, il attendit le soir et se remit à herboriser.

* * *

C'était bien sept heures. Le gros travail était terminé dans les écuries. Il y avait déjà du monde au café de la Truite, lorsque Changaille y entra. Changaille souriait, mais la peau de ses joues était terreuse et son regard vacillait. Avant de s'asseoir, il scruta les faces des buveurs attablés. Tous le considérèrent en fermant à demi les yeux.

trompait pas, Pipembois le provoquait. Il se dit : « Celui-là doit savoir quelque chose... »

Et il se retenait à deux mains à la table pour cacher le tremblement qui le gagnait. Il se tourna vers ses voisins :

— Oui. Mâ-Tsiou a disparu. Mais celui qui me l'a pris pourrait bien être plus embêté que moi. D'abord, l'animal devient vieux et méchant. Il pourrait bien y avoir du malheur par là... Moi, je m'en balance pour le temps que j'ai encore à passer ici !

Sa voix venait de retrouver ses intonations de voyou et il avait fermé un œil en penchant la tête du côté de Pipembois qui avait pouffé du nez et ouvert la bouche. Mais il n'avait rien dit. Il avait seulement amené son verre à la hauteur de ses lèvres comme pour porter une santé et il avait avalé une gorgée en se renversant.

Des nouveaux venus étaient attablés et tout le monde parlait fort. Changaille et Pipembois continuaient de s'observer à la dérobée. Pipembois bourra sa pipe et l'alluma. Dans un coin, un pêcheur dit :

— Ça se tasse ! C'est pas pour aujourd'hui... Pipembois se tourna vers lui et sourit.

Alors la porte grinça. Le gendarme entra, en civil. Il marcha tout droit vers Changaille et se

tint debout devant lui. Tous se turent. Il n'y eut plus que la fumée des pipes à tourner lentement au-dessus des têtes.

— Dites donc, Pierry ! Votre singe... je l'ai retrouvé. Vous ne savez pas où ?

Changaille s'était dressé.

— Je l'ai ramassé au bout du canal... Noyé !

On regarda Changaille. Il était devenu vert. Il n'y avait plus qu'un tout petit point noir au fond de ses yeux. Il regardait le gendarme et attendait.

— ... noyé, reprit ce dernier. Pauvre bête ! Faut-il être criminel pour s'attaquer à un animal inoffensif comme ça ! Oui, il ne s'est pas noyé tout seul... Je l'ai ramené au bord... Il était plein de sang... On lui avait tiré une balle dans la tête...

Il secoua une ou deux fois la tête de haut en bas en dévisageant les pêcheurs l'un après l'autre. Tous restèrent impassibles, la face comme un mur. La mort du singe ne les touchait guère.

Surpris de leur silence, le gendarme reprit d'une voix qui lui remplissait la bouche :

— Vous trouvez ça naturel ! Eh bien ! moi, j'appelle ça un scandale... Il faut venir dans un patelin comme celui-ci pour voir ça.

(A suivre).

Voiture madame...

Souple, docile, facile à conduire, braquant bien, se garant avec facilité, s'envolant au moindre appel du pied, voici votre voiture :

LA 4 CV RENAULT

La 4 CV RENAULT est la voiture féminine par excellence. Non seulement elle se conduit comme on respire, sans y penser, mais elle est si jolie, si impeccablement présentée, si nette et si moderne de ligne, si confortable et si soignée dans ses équipements intérieurs et ses accessoires, que sa simple possession est un brevet de bon goût ! Elle consomme moins de 6 litres aux 100 Km.

ELLE ATTEINT FACILEMENT LE 90 !
Moteur arrière 4 cylindres à culbuteurs - Radiateur à eau - Boîte à 3 vitesses comme les grosses voitures - Direction légère et stable - Freins Lockheed hydrauliques - Carrosserie "Coque" légère, élégante, solide et bien présentée - Pare-brise à grande visibilité.

4 PLACES PAR 4 LARGES PORTES.
Ardente voiture pour la ville, c'est aussi une infatigable routière ! Elle vient de le prouver au RALLYE DE MONTE-CARLO.

MODÈLE LUXE :
MODÈLE STANDARD :



4 CV. RENAULT LA VOITURE DES TEMPS NOUVEAUX

CONCESSIONNAIRE POUR LE VALAIS :
GARAGE MODERNE, SION - A. GSCHWEND
Téléphone 2.17.30

Bon à découper

et à envoyer au GARAGE MODERNE, A. GSCHWEND, à Sion.
Veuillez m'envoyer une documentation sur votre voiture 4 CV. à :

M
Profession : Adresse :

Parmi les importants spécialistes du

TAPIS D'ORIENT

nous offrons deux avantages essentiels :
achats personnels en Orient et frais généraux très réduits
c'est l'unique secret de nos prix étonnants !

3, RUE ETRAZ, LOUBET

« LA MAISON LAUSANNOISE EN VOGUE »

CONTHEY

Dimanche 25 septembre

JOURNÉE DE LUTTE LIBRE

On y verra les meilleurs lutteurs romands et valaisans

La manifestation commencera à huit heures
Résultats et prix à 18 heures

Cantine soignée — Tombola — SURPRISE — Bal

Service régulier de car
de la halte de Châteauneuf à la place de fête

Enchères publiques

Le 30 septembre 1949, à 16 h., au Café Industriel de Sion, l'hoirie Alexis Graven mettra en vente par voie d'enchères publiques, une vigne de 10,063 m2, plus 3019 m2 de vaquoz et guérite, sise à Clavoz. Les conditions seront données au début des enchères.

Pour visiter, s'adresser à M. Charles Graven, Av. des Mayennets, à Sion.

p. o. Raymond de Torrenté, notaire.

Raisins de table

Cacolel spécial pour chargement et transport de raisins de table. Prix avantageux. Renseignements sans engagement chez MM. Rosset Frères, entreprise de menuiserie, Saxon. — Tél. No 6.22.55.

St-Michel, Martigny-Bourg

25 septembre et 2 octobre 1949

Grande kermesse

BAL — Attractions intéressantes — Tombola
Nombreux et beaux lots



1er et 2 octobre 1949

Fête Cantonale valaisanne de gymnastique à l'artistique

Samedi soir, 1er octobre, soirée familière avec le concours des champions olympiques, les rois de la magnésie, de la Fanfare municipale « Edelweiss », des pupilles et pupillettes — BAL


A retenir ?

L'adresse de
Widmann frères, Sion
Fabrique de Meubles

Magasins de Ventes
seulement au sommet du Grand-Pont.
En dehors de Sion, livraison par auto-camion

EXPOSITION DE FOURRURES

dernières créations de la Saison 1949-1950
Visite sans engagement



VALLOTTON

Fournures

anc. Gd-Hôtel, rue des Creusets, Sion
Tél. 2.15.20

3^e MARCHÉ - EXPOSITION de vaches et génisses à Château-d'Oex

le 29 septembre 1949

organisé par les syndicats d'élevage du Pays d'Enhaut, plus de 200 pièces de bétail de choix y seront exposées. Tous avec des papiers d'ascendance, élevés en montagne, estivés sur l'alpe et provenant en grande partie d'étables indemnes de tuberculose, ces animaux représentent santé et fécondité. L'acheteur le plus difficile trouvera certainement de quoi le satisfaire.

Le marché est ouvert à 10 heures et ne dure qu'un jour. Le lendemain 30 septembre 1949, concours de lauréats et laurillons à Château-d'Oex, pour tous les syndicats du Pays d'Enhaut.



Le Mordant Buffle

donne, en une seule et même opération, une coloration et un éclat merveilleux aux planchers de sapin.



Boîtes à partir de fr. 3²⁵
Jaune, brun ou rouge.
Dans drogueries et magasins de la branche.

AVIS

Le nouveau nettoyeur suisse est en vente partout.



— nettoie — cire — brille —
— en une seule opération —
le flacon Fr. 3.60
— impôts compris —

Dr Ivanoff

ST-MAURICE

de retour

dès le 23 septembre

Gentille jeune fille est demandée de suite comme

sommelière

Bon traitement. Vie de famille. S'adresser à l'Hôtel de Morcles. Morcles. Tél. 5.43.12.

EVIONNAZ

Sous les cerisiers des Sablons

Samedi 24 septembre, à 20 heures
Dimanche 25 septembre, dès 14 heures

KERMESSE

organisée par le Ski-Club « Salentin », Evionnaz

CANTINE — BAR — JEUX DIVERS

Bal Orchestre « Orlando » **Bal**
INVITATION CORDIALE



CHAUFFAGE AU MAZOUT

Enfin le brûleur INSTANT très économique et avantageux pour petites et grandes installations. Entièrement automatique, silencieux et d'une marche garantie. Références à disposition.

Renseignements et devis par le représentant exclusif pour la région :

RODOLPHE FLUCKIGER

Chauffages centraux — Installations sanitaires
MARTIGNY - VILLE
Téléphone (026) 6 13 74

Industrielles Unternehmen der deutschen Schweiz sucht guteingeführten

VERTRETER

deutscher und franz. Zunge für Kt. Wallis. Kundschaft vorhanden.

Bevorzugt werden Bewerber aus der Lebens- und Genussmittelbranche. Vertretung mit einer anderen Firma zusammen möglich.

Offerten mit Bild und Angaben der bisherigen Tätigkeit unter Beilage von Zeugnisabschriften und Referenzen erbeten unter Chiffre Z. R. 7797 an Mosse-Annoncen, Zürich 23.

Briques et Plots du Verpont s.a.r.l.

MONTHEY

Tél. 4.24.74

livre sur tous chantiers de la région
SABLES ET GRAVIERS CALIBRES
aux meilleures conditions

Institut de jeunes filles cherche

maîtresse ménagère

protestante pour le 1er novembre ou date à convenir.
Adresser offres sous chiffre P. O. 38408 L., à Publicitas, Lausanne.

tiré. L'homme portait sur lui une convocation du Tribunal de Baden pour attentat aux mœurs. Il a été écroué à la prison de Bremgarten.

MORT DANS UN TONNEAU

Samedi dernier, à Rothenburg, un Italien de 35 ans, Giuseppe Filisetti, célibataire, a été trouvé mort dans un tonneau. On suppose que, monté sur ce dernier pour le remplir, il est tombé à l'intérieur et s'est noyé.

IL SE TUE EN TOMBANT DANS UNE GRANGE

A Magden (Argovie), un travailleur agricole d'une cinquantaine d'années, nommé Bolliger, originaire de Gontenschwil, s'est fracturé le crâne en tombant sur le sol bétonné d'une grange.

La mort a été instantanée.

On arrête

On annonce de Leuggelbach (Glaris), qu'au cours d'une de ces dernières nuits, un vol avec effraction avait été commis dans une cabane de chasseurs. Le malfaiteur avait ouvert la porte avec un piolet, s'était emparé des vivres qui se trouvaient à l'intérieur et avait saccagé le mobilier. L'auteur de cet exploit a été arrêté. Il s'agit d'un individu souffrant d'une affection mentale et recherché par la police pour s'être évadé d'une maison de santé.

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION DANS LE CANTON DE ZURICH EN AOUT

624 accidents de la circulation se sont produits en août 1949 dans le canton de Zurich, contre 607 l'an dernier. 492 (466) ont eu pour théâtre la ville de Zurich, 27 (40) celle de Winterthour et 105 (101) le reste du canton. Ces accidents ont fait 291 blessés (320) dont 7 sont décédés (6).

Nouvelles locales

Un Chanoine du Grand-St-Bernard missionnaire au Thibet victime de sa foi

Une dépêche laconique, puisqu'elle ne comprend que deux mots « Tornay massacré », parvenait ce matin 21 septembre à Mgr Adam, à Martigny. Bien que très douloureuse, cette nouvelle ne surprend pas ceux qui ont suivi les travaux apostoliques de ce jeune missionnaire. En effet, il avait accepté un poste unique dans l'Eglise : celui de Yerkaolo dans le Thibet interdit. Il n'ignorait pas que trois de ses prédécesseurs avaient versé leur sang pour faire régner le Christ dans ce pays farouchement hostile au christianisme ; dans l'intimité de son cœur, le Père Tornay désirait l'aurore du martyre. On en aura une preuve, si l'on pense qu'après avoir été chassé par la force de Yerkaolo, le Père Tornay n'a pas voulu abandonner complètement ses fidèles. C'est pourquoi il vint s'établir à Attentz, village situé à la frontière du Thibet, où ses chrétiens orphelins venaient le voir en secret ; à son tour, il se rendait clandestinement à Yerkaolo pour apporter un peu de réconfort à ses ouailles traquées par les lamas thibétains. C'est ainsi que le chanoine Maurice Tornay, surpris par ses ennemis, a été mis à mort en haine de la foi.

Ce jeune religieux, né à Orsières en 1910, et ordonné prêtre dans les Marches Thibétaines en 1938, est le deuxième missionnaire de la Congrégation du Grand-St-Bernard qui donne sa vie pour le Christ.

Nous nous inclinons devant la douleur de ses parents et de ses confrères, mais, à nos condoléances, nous ne pouvons nous empêcher de mêler un sentiment d'admiration : c'est un grand honneur pour le Valais de voir un de ses enfants rendre témoignage au Christ par le martyre et rejoindre ainsi la phalange victorieuse de saint Maurice et de ses compagnons.

Là-haut... au Val d'Anniviers

Assemblée générale du G. P. M. V. R.

Le dimanche 18 septembre 1949, le coquet et pittoresque village d'Ayer recevait, avec sa traditionnelle hospitalité, les délégués du Groupement des Populations de Montagne du Valais Romand.

Venus de toutes les régions, plus de 60 délégués, après avoir admiré la sauvage beauté du Val d'Anniviers et assisté à l'Office divin, se réunirent pour la séance plénière dans la grande salle bourgeoise d'Ayer. Le charme rustique de cet antique bâtiment, formait un cadre idéal pour les délibérations d'une telle assemblée.

M. Epiney, président de la commune, dans une allocution pleine de cœur et de bon sens, sou-

Dernière heure

Au Conseil des Etats

... SUR LE MAINTIEN DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE RURALE

BERNE, 21 septembre. — Dans sa séance de mercredi, le Conseil des Etats traite le projet de loi fédérale sur le maintien de la propriété foncière rurale.

Le rapporteur, M. Troillet, conservateur (Valais), indique que la Commission propose un système simplifié pour éviter d'inutiles contraintes.

Assises annuelles de la Fédération romande des vigneron

LAUSANNE, 21 septembre. — La Fédération romande des vigneron a tenu ses assises annuelles à Lausanne le 21 septembre, sous la présidence de M. Joseph Michaud, directeur de Proviens.

Cette réunion, très fréquentée, comptait plus de 120 délégués. Parmi les invités on notait notamment la présence de MM. Bujard et Porchet, anciens conseillers d'Etat, M. von der Muhll, délégué de l'Union suisse des Paysans.

Les affaires administratives sont rapidement liquidées. On apprend avec plaisir la nomination de M. Michel Rochaix, ingénieur agronome, en qualité de secrétaire de la Fédération en remplacement de M. Henri Blanc, démissionnaire. C'est une acquisition de valeur pour l'organisation, M. Rochaix étant animé du cran, de l'esprit de décision et de savoir-faire que beaucoup ont pu apprécier déjà auprès de son père l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat de Genève.

M. Blanc mérite les remerciements bien sentis des milieux viticoles pour la longue et fructueuse activité qu'il a déployée au secrétariat de leur organisation. Ce sont ses tâches accrues à la tête de la Chambre vaudoise d'agriculture qui l'obligent à résilier ses services à la Fédération romande des vigneron. Avec regrets, on note aussi le départ du Comité de l'ancien conseiller d'Etat Porchet, qui cède sa place à M. Dufour, vice-président de la Fédération vaudoise des vigneron.

Après la présentation d'un excellent rapport du président sur les mesures prises pour enrayer la crise qui menace gravement la viticulture, un long débat s'engage sur la situation des marchés.

Selon les observations de la Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles à Lausanne, les vendanges 1949 s'annoncent d'une qualité qui se rapprochera de celle des grands millésimes si le temps se met au beau et pour peu que l'on retarde la récolte.

La quantité se chiffrera autour de 52 millions et demi de litres pour la Suisse romande. Si l'on fait abstraction des prix pratiqués pour les différentes actions, et qui toucheront principalement les zones de moindre qualité, on pense que les transactions des vins importés s'opéreront sur la base des prix indicatifs adoptés en 1948.

Plusieurs orateurs se font l'écho du mécontentement qui règne chez les vigneron. Ceux-ci ne peuvent admettre d'être plus longtemps préterité sur le plan de l'économie nationale. Ils réclament simplement un droit d'existence au même titre que les autres classes de notre population.

LA BURALISTE POSTALE EST CONDAMNÉE

BOUDRY, 21 septembre. — Le Tribunal correctionnel de Boudry a condamné à un an d'emprisonnement et à 5 ans de privation des droits civiques l'ancienne buraliste postale de Chambrélien près de Neuchâtel, qui avait détourné un montant total de 10 mille francs. Eu égard à sa situation de mère de famille, le sursis lui a été accordé pour cinq ans.

haïta la bienvenue à tous les participants. M. le conseiller national J. Moulin, président de l'assemblée, remercia les autorités et la population d'Ayer pour leur cordial accueil et esquissa brièvement la situation actuelle dans les différents domaines. Il dit le désir du Groupement de collaborer avec tous à l'amélioration du sort de la population valaisanne entière. Puis, M. le député E. Bourdin, président du comité, présenta le rapport sur l'activité du Groupement pendant l'année écoulée. Il retraça succinctement les principaux faits de la gestion et émit diverses suggestions pour l'avenir.

Les pouvoirs des différents organes du Groupement, fondé en 1945, arrivant à échéance, l'on procéda ensuite aux diverses élections statutaires : le président et le vice-président de l'assemblée, ainsi que les 11 membres du comité sont, par une

Au Conseil national

Le postulat de M. Antoine Favre

BERNE, 21 septembre. — M. Favre, conservateur (Valais), développe un postulat en faveur de la création d'un statut des vins comportant la prise en charge par les importateurs de l'excédent de la production indigène à un prix garantissant la sécurité économique des familles de vigneron, l'ajustement progressif de la production aux possibilités normales d'écoulement et la fixation si possible ensuite, d'entente entre les organisations de la branche, des marges de bénéfices des intermédiaires. Le postulat est accepté pour étude par le chef du Département de l'Economie publique.

La dévaluation...

Le franc luxembourgeois suit le mouvement

LUXEMBOURG, 21 septembre. (Reuter). — On annonce officiellement que le franc luxembourgeois sera dévalué dans les mêmes proportions que le franc belge avec lequel il est lié d'ailleurs en raison de l'union économique des deux pays.

Le taux pour ces deux monnaies est de 50 francs pour un dollar contre 43,82 jusqu'ici.

Prévisions sur les vendanges 49

Il faudra vendre 70 millions de litres

BERNE, 21 septembre. — Des divers renseignements reçus, les vendanges donneront les récoltes suivantes en Suisse, selon toute probabilité :

Valais : 24 millions de litres ; Vaud : 18 millions ; Genève : 6 à 7 millions ; Neuchâtel : 4 à 5 millions ; Lac de Bièvre : 1 million ; Vully : 1 million et demi ; Suisse centrale et orientale : 10 millions ; Tessin : 7 millions, soit plus de 70 millions de litres pour l'ensemble de la Suisse.

Par suite de la dévaluation

M. FRANZ SEILER et le Département de l'Economie publique

BALE, 21 septembre. — La Société suisse des hôteliers communique que son président central, M. Franz Seiler, de Zermatt, a adressé un télégramme et une lettre au chef du Département fédéral de l'Economie publique pour lui demander que soit examinées au cours d'une conférence les mesures que la Confédération devrait prendre pour combattre les dangers qui, de l'extérieur, menacent notre économie touristique à la suite de la dévaluation de la livre sterling et de nombreuses autres monnaies.

Temps probable jusqu'à jeudi soir

Nord des Alpes : Le temps variable se maintiendra. Sur le Plateau par endroit brouillards matinaux. Le matin, ciel nuageux. Dans l'après-midi, quelques pluies.

Sud des Alpes : Quelques éclaircies, mais en général très nuageux ou couvert. Par moment pluie ou orages.

Bibliographie

Le numéro spécial de mode d'automne de « Bouquet »

vient de paraître sur 68 pages, en quatre couleurs. Il contient 20 pages exclusivement réservées aux nouvelles collections des grands couturiers parisiens et plus de 50 modèles de robes, manteaux, tailleurs pour tous les âges, adaptés au public de chez nous. Ce numéro est par ailleurs très varié. Il contient une grande nouvelle sentimentale intitulée : « Pour le meilleur et pour le pire », deux pages de caricatures en couleurs, des conseils de beauté, un reportage sur les grandes réceptions à Londres auxquelles assiste la princesse Margaret, et toujours les nombreuses questions posées par nos lecteurs dans « A voix basse ».

acclamation unanime, confirmés dans leur fonction pour une nouvelle période.

M. le vétérinaire Cappel présente ensuite une captivante conférence sur la lutte contre la tuberculose du bétail.

Malheureusement, le temps passe avec une incroyable rapidité et après un apéritif, gracieusement offert par la commune dans le plus pur style local, tous les délégués apprécieront un succulent dîner préparé par un ancien collègue, M. Savioz, au Restaurant de la Poste.

Qui connaît le Val d'Anniviers sait que la générosité de ses laborieux habitants rend le départ beaucoup plus difficile que l'arrivée. Après Ayer, St-Jean et Vissoie verseront abondamment leur nectar avant que l'on puisse regagner la plaine. Avec les premières étoiles s'achèveront les derniers adieux ou plutôt l'au revoir car chacun se

prépare déjà à se retrouver en 1950 chez nos amis d'Orsières.

Après l'exposé du rapport et les interventions des délégués, l'assemblée a adopté en conclusion les demandes suivantes : Protection de la production et de la vente des produits : vins, fruits, bétail, fromage, etc. ; octroi des subsides légaux pour les améliorations foncières indispensables ; création de possibilités de travail pour la main-d'œuvre indigène, en particulier pour les ouvriers occasionnels dont les revenus agricoles sont insuffisants pour assurer l'existence de la famille ; assainissement du village par un subventionnement rationnel à l'installation d'eau potable et d'égouts, à l'amélioration du logement ; protection effective de la famille de tous les travailleurs de la terre comme de l'atelier et de l'usine ; application du subventionnement différentiel : maison d'école, etc.

Afin d'assurer aux populations à revenus modestes un minimum de sécurité sociale, l'assemblée attire leur attention sur la nécessité de payer des cotisations raisonnables à l'AVS.

Le Groupement exprime toute sa solidarité aux vigneron valaisans et estime qu'une meilleure organisation doit permettre aux travailleurs viticoles d'obtenir une part plus équitable du prix des vins payé par le consommateur.

Un nouvel inspecteur scolaire

(Inf. part.) M. Alexis Gay-Crosier, président de Trient, vient d'être nommé inspecteur scolaire pour le district de Martigny, en remplacement de M. le préfet Thomas, décédé il y a peu de temps.

Collision au départ de Grimentz

(Inf. part.) En quittant Grimentz en auto, M. le Dr Tabin, avocat à Sierre, est entré en collision avec un motocycliste. Tout se borne heureusement à des dégâts matériels.

DEUX BRAS CASSES

(Inf. part.) Près de Mœrel, le fils de M. Jules Schwärz, âgé de 12 ans, a fait une malencontreuse chute de vélo. L'enfant a été relevé avec les deux bras cassés et transporté à l'hôpital.

UN ENFANT SAUVE GRACE A UN POU MON D'ACIER

(Inf. part.) Une fillette de 4 ans et demi, en traitement à l'Hôpital de Martigny depuis quelques temps déjà, avait été condamnée par les praticiens.

Un médecin fit venir un « poumon d'acier » dans l'établissement et grâce aux nouveaux soins qui furent donnés par ce moyen à l'enfant, la petite malade est aujourd'hui hors de danger.

Succès...

Nous apprenons, de Berne, que M. René Robery, de Montana, vient de subir avec succès les examens fédéraux de maître plâtrier-peintre.

Nous signalons que c'est le deuxième Valaisan qui obtient ce titre fédéral. Nos sincères félicitations.

Des amis.

EVIONNAZ. — Kermesse du Ski-Club. — Qu'ils sont beaux les soirs d'automne et qu'il fait bon en profiter encore, au charme de la musique en plein air, sous les cerisiers.

Considérant le temps encore propice, le Ski-Club organise, les 24 et 25 septembre, sur l'emplacement de fête habituel, sa kermesse. Il a choisi cette date comme pour mettre un bouquet à cette fin de saison.

Les organisateurs n'ont rien négligé pour vous faire passer d'agréables instants et affronter avec optimisme l'automne, annonciateur des frimas et de la neige, pourvoyeuse, elle aussi, de joies que seuls connaissent les initiés.

Mais n'anticipons pas et si quelque souffle frais venait, malgré toutes les promesses, incommoder les danseurs, le bar original, et son ambiance de gaieté, serait tout heureux de vous recevoir.

Quelles que soient les circonstances, personne ne sera déçu de la visite qu'il fera samedi et dimanche à Evionnaz et à ses sportifs.

MARTIGNY-BOURG. — St-Michel. — Dimanche 25 septembre, se déroulera à Martigny-Bourg la traditionnelle fête de la Saint-Michel. Amis des bonnes kermesses reprenez cette date, vous ne le regretterez pas. Ambiance bordillonne, vin de premier choix, et un orchestre fantastique. Pour le programme détaillé, veuillez consulter le « Nouvelliste » de vendredi. Qu'on se le dise !

Radio-Programme

SOTTENS. — Jeudi 22 septembre. — 7 h. 10 Réveil-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Disque. Premiers propos. Concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 30 Pages populaires de Bizet. 12 h. 46 Informations. 12 h. 55. Les succès français passent la Manche... 13 h. 10 Jeunes premiers de la chanson : André Claveau. 13 h. 30 Trio en ré majeur, op. 70, No 1, Beethoven. 13 h. 55 Un chœur. 16 h. 30 Emission commune. 17 h. 30 Jo Moutet et son ensemble populaire. 17 h. 40 C'est toujours la même chanson... 18 h. 10 Carnaval, ouverture, Dvorak. 18 h. 20 La Quinzaine littéraire. 18 h. 45 Duetto concertante, d'après Mozart, F. Busoni. 18 h. 55 Le micro dans la vie. 19 h. 13 L'heure exacte. 19 h. 14 Le programme de la soirée. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du temps. 19 h. 45 Jeudi-Magazine. 20 h. Le feuilleton radiophonique : Jupiter ou les Voyages vers l'Ouest. 20 h. 30 Montmartre à Lausanne. 21 h. 30 Le jeu radiophonique dans le monde. Souvenir d'un été. 22 h. 15 Deux pages d'Eric Coates. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Musique de l'écran.